

Avant-propos

Pour s'exprimer dans une langue accessible à tous, Mohamed Kacimi a entrepris le projet d'écrire le secret de la reine de Saba, œuvre pour les jeunes avec des personnages venus de tous horizons. Ce nomade voyageur, natif de l'Algérie, formule lui-même ainsi son écriture : « Un auteur n'est pas sérieux s'il n'écrit pas pour les enfants »¹. Afin de les faire dialoguer, réfléchir, méditer, rêver et de chercher en commun une réponse à notre besoin de nous situer dans le temps et de nous relier au passé et à l'avenir. Attirant ainsi un très grand public par sa performance, M.Kacimi possède le don du langage oral, du quotidien. Son œuvre brise les limites entre abstraction et figuration, entre réel et fantastique. Possédant l'art de la parole, du conte, du récit et de la littérature orale ; il nous transpose conjointement dans un monde fantastique quasi-réel, entremêlant sa culture islamique orientale et son apprentissage d'une langue pluridisciplinaire : la langue française.

Conclusion

La métadiégétique du récit de M.Kacimi accomplit la dimension réflexive de l'écriture. L'auteur condense les faits ; problématise sa rêverie sur un ailleurs oriental retranché de la réalité. L'aspiration de l'auteur à l'altérité prend toute sa valorisation dans le jeu de l'écriture du registre mythique ou légendaire relié avec le registre historique ou religieux.

La représentation réussie de cet ailleurs imaginaire n'est confrontée seulement que dans l'univers de la fable. Cet univers est viable et opposé à la réalité. Ainsi cet imaginaire pris dans la complexité de l'écriture de l'écrivain signifie un accomplissement et une régression. Aussi riche de poésie, de référents de couleurs vives, sa langue possède la volupté des anciens et le désenchantement si singulier des modernes. Sans nuire à la diégèse, la description minutieuse et simple des objets, des personnages, et des lieux accentue insatiablement une dynamique permettant une alternance du discours réel avec le discours imaginaire. Son œuvre le secret de la reine de Saba devient ainsi une délicate sensibilité, une conscience clairvoyante de transposer la réalité et la défigurer au service de l'imaginaire. Défenseur acharné de la prose M.Kacimi (réalité) ... de la femme dans